Chapitre 61 : L’arrivée de Syanna et l’aide inattendue ?

Par Blax

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

POV Aiden

Je marchais en direction de la porte du château quand j'aperçus la duchesse Anna Henrietta qui m'attendait devant l'entrée, Damien à ses côtés et quelques autres chevaliers de Toussaint derrière eux. Par respect pour elle, Regis et moi devions mettre les formes en public.

Je m'inclinai légèrement.

"Madame la duchesse."

Regis fit de même. Anna s'attarda plus longtemps sur lui, puis son regard revint vers moi.

"Sorceleur, inutile de faire des manières, dit-elle. L'essentiel, c'est de savoir si vous avez les réponses que je cherche, et si le problème est réglé. D'après ce que Damien m'a rapporté, nous aurons besoin de discuter longuement en privé."

Je hochai la tête.

"Oui, nous avons trouvé les réponses, répondis-je. Mais, malheureusement, le danger est bien plus grand que prévu : même Regis et moi ne pouvons pas les vaincre. Nous devrions en discuter en privé."

Anna acquiesça, puis se tourna vers Regis.

"Avant cela... Regis, c'est bien cela ?"

Regis hocha la tête.

"Je vais vous permettre de venir discuter avec nous, continua-t-elle, mais je vous préviens : c'est uniquement grâce au sorceleur que je ne vous ai pas fait tuer sur-le-champ. Sachez-le."

Regis s'inclina de nouveau.

"Je le sais, duchesse. Je vous remercie de votre franchise."

Je fronçai légèrement les sourcils, mais je ne dis rien. Après tout, je comprenais un peu sa méfiance : Regis restait un vampire supérieur, et il pourrait aisément tuer la duchesse ou la

prendre en otage. Quant à Damien, à voir ses yeux, il n'avait pas encore abandonné son hostilité envers lui.

J'étais même un peu surpris que la duchesse me fasse autant confiance. Avoir résolu le problème suffisait-il vraiment à inspirer une telle confiance ? Peut-être en voyant mon expression, Damien prit la parole.

"Sorceleur, si la duchesse accorde du crédit à votre parole, c'est aussi parce que je me porte garant de vous. Nous avons passé peu de temps ensemble, mais j'ai appris beaucoup de choses sur vous au cours de notre enquête. Vous n'êtes pas notre ennemi : vous aidez les gens, sincèrement, même si vous avez des amis dangereux."

Il fronça les sourcils en regardant Regis. Je soupirai.

"Merci, Damien. Et merci aussi à la duchesse pour son amabilité."

Anna sourit.

"Bon, cessons les politesses. Allons dans mon bureau."

Nous allions la suivre quand des cris de soldats retentirent derrière nous. Nous nous retournâmes : un soldat venait de voler dans les airs pour s'écraser contre d'autres gardes. Il avait sans doute tenté de barrer la route à la femme qui avançait vers nous. Ses cheveux d'ébène reflétaient le soleil, et ses yeux bleus... comment les oublier ? Mais ce fut le gros trou dans sa poitrine, là où l'on ne voyait littéralement plus le cœur, qui me figea, comme tous les autres.

Instinctivement, j'allais dire "Sya...", mais je me repris à temps. Je m'avançai pour barrer la route à Damien et aux soldats qui s'apprêtaient à l'attaquer, et je me plaçai devant Syanna.

"Attendez ! Cette femme est avec moi !"

Damien fronça les sourcils.

"Sorceleur, reculez ! Cette fois, ce n'est pas pareil : elle a agressé un soldat de la duchesse. Reculez, ou nous devrons vous mettre en prison, vous aussi."

Je fronçai les sourcils à mon tour et dégainai mon épée. Je regardai Damien et lançai, sarcastique :

"Notre amitié est déjà perdue, Damien ? J'en suis triste."

Syanna vint se placer à côté de moi.

"Regarde-moi ça, dit-elle à Damien. Le gentil toutou de la duchesse."

Je la regardai en souriant, les dents serrées.

"Claire, tu ne m'aides pas, là."

Elle haussa les épaules en murmurant :

"Et alors ? Je me fiche de ce qu'ils pensent."

Le visage de Damien s'assombrit. Il ignorait cette femme qu'il ne considérait même plus comme humaine, surtout avec ce cœur littéralement disparu.

"Sorceleur, vous voulez vraiment nous affronter tous pour une seule femme ?! Elle n'est même pas humaine ! Reculez, au nom de la duchesse !"

Je souris légèrement en me mettant en position.

"Pourquoi pas ? Voyons si l'acier de la garde de la duchesse est aussi résistant que sa réputation."

Je ne savais pas vraiment pourquoi je la protégeais. Après tout, nous n'avions voyagé ensemble qu'un mois, plus deux jours, à discuter et à nous comprendre, et beaucoup de zones d'ombre subsistaient. Pourtant, j'avais marché vers elle d'instinct pour la protéger. Avec le recul, je comprenais la bêtise de mon geste, mais, bizarrement, je ne le regrettais pas.

Les esprits s'échauffaient. Du coin de l'œil, je voyais Regis me regarder d'un air incertain, mais je savais qu'il n'hésiterait pas à m'aider. Ce fut le cri d'Anna qui coupa court à tout.

"Ça suffit ! Damien, range cette foutue épée ! Et vous autres : le premier qui dégaine sera reconnu coupable de trahison !"

Anna s'avança vers nous, le regard fixé sur Syanna. Je n'avais pas besoin de me retourner pour savoir que le visage de Syanna s'était assombri : même moi, je comprenais qu'Anna l'avait reconnue. Damien et les soldats étaient figés, car la duchesse venait de jurer, ce qui était rare. Damien ordonna rapidement aux autres de rengainer, puis suivit la duchesse.

"Duchesse, vous ne devriez pas, vous..."

Elle l'arrêta d'un geste de la main.

"Encore un mot, Damien, et je vous envoie moi-même en punition."

Damien se tut. Anna s'arrêta devant nous et me regarda d'abord. Moi, je regardai d'abord Syanna, qui fut surprise que je lui demande son avis avant tout. Pourquoi me regardait-elle avec surprise ? Cela me fit légèrement sourire. Elle le vit, sourit elle aussi et hocha la tête pour dire que tout allait bien.

Je rengainai mon épée. Anna me parla.

"J'oublierai que vous avez dégainé votre épée devant moi, sorceleur, mais j'espère que cela ne se reproduira plus. Me suis-je bien fait comprendre ?"

Je la fixai.

"Je n'ai pas besoin de dégainer, duchesse. Mais pour protéger mes alliés, je n'hésiterai pas à le refaire, avec ou sans votre accord."

Un silence s'installa. Derrière moi, Syanna éclata de rire, ce qui attira tous les regards. Elle s'avança et me tapota doucement l'épaule.

"Merci de me défendre, mais cette fois, laisse-moi parler à ma sœur. Merci pour ton soutien. Et après ça, tu ne vas pas me dire que tu n'es pas un héros."

Je haussai les épaules avec un sourire, les bras croisés. Le mot "sœur" fut un choc pour tous les présents. Anna regarda Syanna, le visage doux, et voulut toucher sa joue, mais Syanna reprit un visage froid et esquiva sa main.

"Ne me touche pas. Pour moi, Annarietta (note de l'auteur : Annarietta est le surnom que Syanna donnait à Anna Henrietta quand elles étaient petites) est morte le jour où tu as détourné le regard lors de la décision de m'expulser."

Anna se tut, puis dit tristement :

"Tu sais bien que nous étions trop jeunes, Syanna. Je regrette ce moment, même encore aujourd'hui. Et tu es gravement blessée : j'exige au moins des réponses. Faisons venir des mages ou des guérisseurs pour soigner cette blessure, je dois..."

Syanna l'interrompit d'une voix froide et sèche.

"Désolée, je ne suis pas là pour parler du passé. Et ma blessure, je m'en sors très bien. Tu ne trouves pas qu'être sans cœur est un bon reflet de la façon dont nos parents et nos proches me voyaient ? C'est parfait, non ?"

Damien avait le visage sombre, mais il ne pouvait rien dire : malgré tout, Syanna restait la sœur de la duchesse. Syanna se tourna vers moi, le visage beaucoup plus doux, mais l'air pressant.

"Aiden, partons. Ça ne sert à rien de rester ici. Le clan de vampires approche, et ils sont extrêmement dangereux."

Je soupirai, touché par son inquiétude. Je jetai un coup d'œil à Anna, dont le visage était blessé par les paroles très sèches de Syanna. À vrai dire, c'était presque touchant, et un peu drôle de voir une femme comme la duchesse regarder Syanna comme un chiot abandonné et blessé. Je me tournai de nouveau vers Syanna.

"Désolé, mais je le sais déjà. Et on ne peut pas partir."

Elle rit et me tapota la poitrine du doigt.

"Et après, tu me dis que tu n'es pas un héros ! Bon, la plaisanterie a assez duré. On se casse d'ici."

Elle essaya de m'entraîner en me prenant la main, mais, voyant que je ne bougeais pas, elle me fixa.

"Aiden, je ne rigole pas. On se barre."

Je secouai la tête, la laissant toujours tenir ma main.

"Moi non plus."

Elle revint à la charge, gardant ma main dans la sienne, le visage tout près du mien.

"Tu vas mourir."

Je hochai la tête.

"Peut-être."

"Tu es un con, tu le sais ?" rétorqua-t-elle sans me quitter des yeux.

Je hochai la tête en souriant.

"Je le sais. Mais ce n'est pas moi qui me balade à la vue de tout le monde avec un cœur en moins. Tu vas faire peur à ces pauvres personnes âgées."

Elle rit.

"Désolée, champion, mais je ne suis pas idiote : je ne me suis pas baladée comme ça dans les rues de Beauclair. Je me suis faufilée."

"Donc comme une voleuse ?" rétorquai-je.

Elle allait continuer à répliquer, avec ce sourire qui me faisait sourire moi aussi, mais Regis, silencieux jusque-là, toussa légèrement. Il sourit en nous voyant le regarder.

"Désolé de troubler votre séduction mutuelle, mais nous avons des choses importantes à discuter."

Syanna cligna des yeux. En voyant l'apparence de Regis, elle garda sa main dans la mienne.

"Un vampire supérieur ?"

Heureusement, il n'y avait là que des soldats d'Anna. De toute façon, cela deviendrait bientôt connu du grand public. Regis hocha la tête.

"Oui. Et toi, tu dois être une rejetonne, n'est-ce pas ?"

Anna fronça les sourcils.

"Une rejetonne ?"

Mais Syanna, toujours aussi fougueuse, surtout face à Anna, répondit sèchement en riant :

"Oui. Tu sais, même chez les vampires, je suis pire que de la merde de chien, un esclave. Comme ma vie, n'est-ce pas, ma chère sœur ?"

Anna se retint de répliquer et se tourna vers moi.

"Pouvons-nous aller discuter en privé ?"

Je hochai la tête et regardai Syanna.

"Tu nous accompagnes ? Ou tu continues à jouer la fille froide ?"

Elle haussa les épaules et retira sa main.

"Si je suis comme ça, c'est aux autres de s'habituer. Mais je viens. Qui sait si la chère duchesse n'a pas l'intention de te trahir ? Elle a tendance à trahir ses proches."

Cela me fit soupirer. Je voyais bien que ces piques envers la duchesse étaient glaciales et qu'elles faisaient mal à Anna Henrietta. Pourtant, pendant que nous marchions dans le château, je distinguai un léger sourire sur le visage d'Anna : au moins, sa sœur, qu'elle n'avait pas vue depuis des années, était toujours là.

Connaissant la personnalité d'Anna, si Syanna avait refusé de venir, elle aurait sûrement fait en sorte qu'on la bloque ou qu'on l'emprisonne... Merde. Décidément, pas une sœur pour rattraper l'autre.

Nous marchions vers le bureau : Regis, Damien, Syanna à côté de moi, et Anna, qui avançait plus lentement pour se mettre à côté de Syanna et essayer d'engager le dialogue. Je n'avais même pas besoin d'entendre leurs paroles. Au visage froid et fermé de Syanna, et à celui d'Anna, qui encaissait une pique à chaque fois, je comprenais aisément que ce n'étaient pas des mots gentils qu'elles échangeaient. Et pourtant, Anna gardait le sourire sous le dégoût et la haine de Syanna... Était-elle masochiste ?

Nous arrivâmes au bureau d'Anna Henrietta, plutôt modeste, mais avec une superbe vue sur

Beauclair. Anna s'assit derrière son bureau et jeta un dernier regard à Syanna, puis elle nous regarda, Regis et moi, tandis que Damien se plaçait à côté d'elle.

"Tout d'abord, dis-je, le chef de cette organisation s'appelle Thurlas. C'est le premier vampire supérieur né en ce monde, ce qui fait de lui un être terriblement dangereux."

Damien tiqua.

"Le premier ?"

Anna ne dit rien, mais ses doigts, qui pianotaient sur le bureau, s'immobilisèrent.

"Si vous préférez, ajouta Regis, mesurons sa force par rapport à celle d'Aiden."

Je clignai des yeux, me demandant depuis quand j'étais devenu un modèle de force. Syanna me taquina en murmurant :

"Ouah, tu as évolué : te voilà devenu une unité de mesure."

Je souris légèrement en repoussant son bras, mais Regis poursuivit :

"Selon mes estimations, Aiden est capable d'affronter deux vampires supérieurs assez puissants. Pour Thurlas, il en faudrait au moins cinquante comme lui, et en pleine forme."

Damien leva un sourcil en me regardant, et Anna répéta lentement, comme pour s'assurer d'avoir bien entendu :

"Cinquante."

Je soupirai et rectifiai :

"Je rectifie une chose de ce que dit Regis. Certes, je peux affronter deux vampires supérieurs, mais pour un vampire du nom de Morgilith, je ne pourrais l'affronter qu'en un contre un."

Du coin de l'œil, je vis le visage de Syanna s'assombrir. Elle dit froidement :

"Morgilith ? Évidemment, ce salaud. C'est ce qui ressemble le plus à un serpent. Mais au moins, je connais ses forces. À vrai dire, contrairement aux vampires supérieurs normaux, il n'utilise pas le pouvoir du sang. Il est plutôt axé sur la vitesse. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais il a une sorte de bouclier qui repousse l'air et lui permet d'atteindre des vitesses vertigineuses. J'aimerais confirmer que c'est possible, avec Regis... c'est ça ?"

Regis hocha la tête pour confirmer son prénom, et que c'était possible.

"Et il pourrait arriver jusqu'ici sans que mes gardes le voient ? demanda Anna.

Probablement, s'il le souhaite", répondit Regis.

Damien serra la mâchoire. Syanna reprit :

"En tout cas, il est aussi comme un chef pour les autres vampires. Et même si ça me fait mal de l'admettre, il a du charisme."

Je la regardai, et dis simplement, au vu de son comportement et de son visage :

"C'est Morgilith qui t'a arraché le cœur ? Pour le donner à Thurlas, je suppose."

Elle fut surprise.

"Comment ?"

Je soupirai.

"Tu ne m'as rien dit, mais ton visage s'est assombri dès que j'ai prononcé le nom de Morgilith, et tu ne m'as jamais dit de qui tu étais la rejetonne. J'ai déduit que c'était lui qui t'avait arraché le cœur pour le donner à Thurlas. Ce n'était qu'une supposition, et tu viens de me la confirmer."

J'ignorai les murmures de Syanna, qui dit en souriant : "Espèce de sorceleur intelligent." Je me tournai vers Regis.

"Tu saurais pourquoi Thurlas avait besoin du cœur de Syanna ?"

Il hocha la tête.

"Ce ne sont que des suppositions, mais le cœur d'un rejeton est très précieux pour un vampire, car c'est là que la lignée est la plus importante. Je suppose donc que Syanna était une sorte de réserve, pour préserver la lignée de Thurlas jusqu'à ce qu'il ait assez d'énergie pour la récupérer."

Anna jeta à Syanna un regard inquiet, que Syanna évita en regardant ailleurs. Puis la duchesse posa les mains sur la table.

"Donc, en résumé, nous avons sûrement une armée de vampires qui s'approche de Beauclair, n'est-ce pas ?"

Je hochai la tête.

"Et combien de vampires supérieurs, en comptant ? continua-t-elle.

"Normalement, j'en ai tué deux, dis-je, mais il faut envisager le pire et considérer que les deux sont en vie. Sinon, j'en ai compté trois en plus de Thurlas.

"Il faut en compter un quatrième, ajouta Regis à côté de moi. Detlaff."

Je le regardai, surpris : il admettait enfin que Detlaff était un ennemi. Anna pressa sa main contre son front.

"Et en comptant cela, un vampire si fort qu'aucun de vous ici ne pourrait le battre."

Damien serra le poing sur le pommeau de son épée. Tout le monde se tut. Je soupirai.

"Non, à vrai dire, je ne suis même pas sûr de l'égratigner. Mais c'est moi qui l'affronterai."

Syanna cligna des yeux et dit fermement :

"Ne te fous pas de moi, tu..."

Je la fixai.

"C'est une affirmation. Regis sera occupé avec Detlaff, et je suis le seul capable de lui résister, au moins un maximum. J'espère juste que Morgilith ne tentera rien de plus, car je ne vois pas comment nous allons gérer les trois autres vampires supérieurs."

Je vis Syanna hésiter, puis soupirer.

"Je peux m'occuper d'un vampire supérieur."

Tout le monde la regarda, surpris. Regis dit, hésitant :

"Une rejetonne ne..."

"Faites-moi confiance, coupa Syanna. Je peux le gérer."

Je la fixai un moment, puis hochai la tête.

"Très bien. Il en reste donc deux."

Regis cligna des yeux en me regardant : je n'avais pas demandé plus de détails. Je secouai la tête pour dire "on verra après". Anna sourit à ce moment-là.

"Pour cela, j'avais prévu le coup quand j'ai reçu vos informations par Damien."

Elle regarda Damien, qui hocha la tête et sortit du bureau.

"J'ai contacté une amie magicienne grâce à un cristal de communication, expliqua-t-elle. Elle s'est téléportée ici hier soir."

Je fronçai les sourcils.

"Une magicienne ?"

Elle hocha la tête.

"Elle a été notre magicienne pendant un bon moment, avant d'être forcée de rejoindre Emhyr. Mais elle m'est toujours restée loyale, contrairement à son oncle."

Syanna fut surprise : elle ne savait pas de qui il s'agissait. Anna lui parla doucement.

"C'était pendant ton absence. Artorius a quitté, peu après ton départ, son rôle de magicien de notre cour pour se consacrer exclusivement au conseil des mages, mais il avait laissé sa nièce ici. Malheureusement, il est mort lors du banquet de Thanedd."

Je vis un léger air triste passer sur le visage de Syanna.

À ce moment-là, la porte s'ouvrit et Damien revint avec une femme aux cheveux noirs et aux yeux verts. En me voyant, elle sembla surprise, moi aussi : je ne l'avais jamais croisée. Elle se présenta :

"Anna, tu m'as appelée ?"

Anna hocha la tête.

"Oui. Fringilla, je te présente ma sœur, Sylvia Anna."

Je fus surpris d'apprendre que Syanna n'était qu'un surnom de Sylvia Anna. Anna continua :

"Regis, un vampire supérieur."

Alors qu'elle allait me présenter, Fringilla me regarda.

"Et le fameux Aiden de Cintra, le mouton noir pour la flamme blanche ?"

Je fronçai les sourcils.

"Je ne te connais pas, Fringilla. Quand j'ai assisté à Thanedd, il n'y avait aucun signe de toi, et vu ton importance, tu aurais été présente. Donc je suppose que tu fais partie de ceux qui ont trahi, non ?"

Les autres furent surpris que j'aie assisté au banquet de Thanedd. Fringilla hocha la tête en souriant.

"Effectivement. Je faisais partie de ceux qui ont provoqué ce moment tragique, jusqu'à ce que Vilgefortz décide de devenir un monstre."

À ces mots, je posai instinctivement la main sur le pommeau de mon épée. Elle me regarda

tranquillement. Je soupirai.

"Excuse-moi. Je n'ai entendu que des bribes, de la part de Triss et de Yen. Je suis désolé, mais je ne te porte pas dans mon cœur. Seulement, nous avons besoin de toute l'aide disponible."

Je me tournai vers Anna.

"Continuons, duchesse. On a encore une guerre à préparer."

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés